des Princes &c. Novemb. 1770. 369

nettement dans un Avis du 18. Août dernier , par lequel il a été résolu & décrété unanimement dans les trois Collèges de la Diette de l'Empire , que Sa Maj. Impériale seroit suppliée , en conformité des décisions rendues ci-devant , d'accorder non-seulement sa protection ultérieure aux San-Remasques , mais aussi de défendre par son autorité paternelle les droits compérens de l'Empire sur leur Ville. Au reste , il peut bien se faire tous les jours un accommodement entre deux Etats semblables en litige , mais sans que l'un ou l'autre cesse de dépendre de l'Empire Romain , ou qu'on puisse en inférer le contraire.

Les Genoïis ayant cependant fait répandre à la Diette un Mémoire , dans lequel il étoit exprimé que tous les Habitans de San-Remo étoient contens du Gouvernement Genoïis , le Mandataire de San-Remo à Ratisbonne a présenté au Ministre Directorial un Ecrit authentique signé de 2500 Citoyens de San-Remo , presque tous de la premiere distinction , qui se plaignent des cruautés & du despotisme tyrannique des Genoïis , faisant voir " qu'ils avoient démis de leur " Office tous leurs Magistrats , & non-seulement " leur Parlement consistant en cent Citoyens , " mais aussi le Conseil de la Régence , composé " de douze Patriciens : Qu'ils y avoient continuellement à souffrir tant de la part des " Soldats , que des Officiers de Justice préposés " par la République & soutenus de son Pou " vestat érigé en Gouverneur despote : Qu'il " n'y avoit plus aucun commerce dans leur " Ville , d'autant que les Genoïis , après avoir " levé une contribution extraordinaire pour la " réparation du Môle qui défend le Port , ils " n'en "